

Eaux usées traitées : 10 % seulement sont réutilisées pour les cultures

Dossier de la rédaction de H2o
June 2026

L'heure est à l'urgence pour la sécurité hydrique nationale. Anis Ben Rayana, expert agricole, tire la sonnette d'alarme. Entre le dérèglement climatique, les sécheresses chroniques et la raréfaction des pluies, les ressources en eau traditionnelles s'épuisent alors que la demande, elle, ne cesse de croître. Face à ce déséquilibre, la Tunisie dispose pourtant d'un levier sous-exploité : le recyclage des eaux usées. Intervenant sur les ondes de la radio, l'expert a révélé un paradoxe frappant. Chaque année, le pays produit environ 300 millions de mètres cubes d'eaux usées traitées, un volume considérable qui pourrait pallier le manque de ressources. Pourtant, le taux d'exploitation actuel stagne à seulement 10 %. Ce gisement inexploité devient désormais une priorité absolue dans un pays qui a basculé sous le seuil de rareté hydrique. En 2022, la dotation annuelle par habitant est tombée à 422 mètres cubes, et les projections pour 2050 prévoient une chute préoccupante à 387 mètres cubes.

Le pays s'appuie sur un réseau de 128 stations d'épuration, dont la pionnière fut celle de Choutrana dès 1965. Cependant, l'infrastructure nécessite une mise à niveau colossale. La stratégie nationale Eau 2050, pilotée par le ministère de l'Agriculture, prévoit un investissement global de 74 milliards de dinars. Sur ce montant, plus de 39 milliards seront spécifiquement dédiés au secteur de l'assainissement pour transformer ce que l'on considérait autrefois comme un déchet en une ressource stratégique. L'objectif est de passer de 8 000 hectares irrigués actuellement par ces eaux à plus de 43 000 hectares d'ici 2050.

La Presse (Tunis) - AllAfrica

Sur le même sujet :

Le ministre de l'Agriculture mise sur les eaux traitées et la recherche scientifique

La Presse (Tunis) - AllAfrica